

filles de l'aubergiste de Notre-Dame de Pitié, narrée par un conteur exquis.

Un jour, je m'empare, rue Sainte-Marie-des-Terreaux, du *Dictionnaire historique de la ville de Paris et de ses environs*, par MM. Hurtaut et Magny, dédié à M. le Maréchal, duc de Brissac, imprimé à Paris en 1779. L'ouvrage comporte quatre volumes. Hélas ! le quatrième manquait à ma trouvaille. Mais les trois autres fourmillaient de documents et de notes curieuses sur Lyon même, quoique ce fût un dictionnaire de Paris. Je trouvais ainsi à la lettre I — Imprimeurs, « les marques et enseignes des principaux imprimeurs et libraires de Lyon. » Je cite ce document et le livre à notre vice-président et ami, M. Desvernay, s'il peut lui servir pour la grande étude sur nos imprimeurs, à laquelle il met, je crois, la dernière main.

Les ouvrages qu'on découvre dans les boutiques ne sont pas tous heureusement dépareillés ou lacérés. Un jour c'est un *Dictionnaire des Théâtres* de 1743, des plus intéressants ; c'est *L'Enfer des peuples anciens ou histoire des dieux infernaux*, de Delandine, que me livre pour trois sous un bric-à-brac de la rue Bugeaud, édition originale de 1784, parfaitement conservée et qui gisait dans la poussière d'une caisse. Que de gens avaient passé devant le malheureux livre, le dédaignant à cause de son titre, sans songer que ce titre faisait sa réelle valeur. Vous savez, vous, Messieurs, que ce fut le premier ouvrage de Delandine, dont je découvrais plus tard, de la même façon, les *Tableaux des prisons de Lyon*, édition irréprochable, avec le même bonheur.

Le livre porte cet *ex-libris* imprimé :

Ex bibliotheca
Antiquissimæ Familiæ
BACON-TACON